

## Chronique numismatique

par Brigitte FISCHER

Rédiger une chronique n'est pas chose facile : l'exercice comporte toujours une part arbitraire. Tout chercheur se heurte aux problèmes de documentation et, en matière de numismatique, l'écueil est de taille, car les publications sont très dispersées. Des trouvailles qui peuvent être importantes sont signalées aussi bien dans des ouvrages généraux de grande diffusion que dans de petites revues locales, certaines ne faisant pas l'objet du dépôt légal. Une tentative de mise au point sur l'évolution des connaissances est donc toujours utile, en dépit de ses imperfections. Au cours des six années qui se sont écoulées depuis la parution de la dernière chronique, des progrès sérieux ont été réalisés.

Pour une réflexion générale sur la nature de la monnaie, son apparition et son rôle, nous recommandons vivement la lecture de deux articles. Le premier est intitulé : "En attendant la monnaie. Torques d'or en Gaule" (LEWUILLON 1999). L'auteur s'attache à démontrer qu'à partir du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., en l'absence d'un outil monétaire satisfaisant, les torques d'or ont été utilisés dans les échanges. Le second a pour titre : "Drôles de Drachmes : Obéloi, faisceaux de broches et monnaie chez les Gaulois" (LEWUILLON 2001). Il s'agit là d'une recherche approfondie et originale sur les objets prémonétaires qui conduiront à l'usage du numéraire. L'auteur s'interroge sur les techniques d'échanges, la notion de valeur, *etc.* dans les sociétés archaïques. Sa démarche est riche d'enseignements et nous oblige à remettre en cause un certain nombre de notions qui étaient pour nous des certitudes.

L'étude des monnaies gauloises s'intègre évidemment dans l'histoire générale des Celtes. Elle n'a de sens que resituée dans ce cadre général. La parution en 2000 d'un gros ouvrage intitulé : *Les Celtes, histoire et dictionnaire* a eu une importance considérable (KRUTA 2000). Comme le titre l'indique, le dictionnaire est précédé d'une histoire des Celtes à travers l'Europe. Les textes, les vestiges archéologiques, puis l'histoire événementielle retraçant les grandes migrations, la constitution et l'évolution des différents états sont évoqués. Cette étude est particulièrement précieuse pour l'Europe centrale et orientale, qui n'avaient jamais fait l'objet d'une telle synthèse. Le dictionnaire est de conception classique, son classement est alphabétique.

Il comporte des anthroponymes, des toponymes aussi bien que des noms techniques ou de décors. La plupart des rubriques offrent une bibliographie fort utile et l'indication des musées dans lesquels les objets sont conservés. De nombreux dessins au trait (plus de 175) illustrent cette partie et un index regroupe l'ensemble des mots étudiés. Les monnaies ne sont pas oubliées : on les trouvera principalement sous deux rubriques : les peuples concernés et les inscriptions qu'elles présentent.

Un gros ouvrage (564 p.) a précisément été consacré à ces légendes, dans le cadre *du Recueil des Inscriptions Gauloises*, dont il constitue l'avant-dernier volume. 338 inscriptions totalisant plus de 1000 mots y sont recensées et classées par ordre alphabétique. Chacune fait l'objet d'une notice qui comporte une ou plusieurs photos de droit et de revers. On y trouve également les informations métrologiques : métal ou alliage, poids, module, description des monnaies, attribution, lieux de dépôt, déchiffrement de la légende et bibliographie (COLBERT DE BEAULIEU, FISCHER 1998).

Le *Nouvel Atlas des monnaies gauloises*, I. De la Seine au Rhin, fournit les illustrations des monnaies des *Parisii* (pl. IV et V), ainsi que pièces non attribuées de la région parisienne (pl. XXVIII) (DELESTRÉE, TACHE 2001). Dans le t. II. De la Seine à la Loire moyenne, on trouve les numéraires carnutes (PIXTILOS) (pl. XIX), durocasses (pl. XX), ainsi que les séries séno-carnutes et de la Loire moyenne (pl. XXI-XXVI) (DELESTRÉE, TACHE 2004).

Par ailleurs, si les divers Bilans scientifiques comportent rarement la mention de trouvailles monétaires, la bibliographie, située à la fin de chaque volume, peut être utile pour la numismatique. Les fascicules concernant l'Île-de-France, l'Auvergne et le Centre seront, à cet égard, consultés avec profit.

### ÎLE-DE-FRANCE

Pour cette région, deux cartes archéologiques ont été publiées : celle de Paris en 1998 et celle du Val-de-Marne en 2001. Par ailleurs, les publications recensées ne sont pas nombreuses. Deux sont consacrées à des études de monnayages, les autres à des récoltes de sites.

M. Dhénin s'est intéressé à une variété inédite de statères des *Parisii*. Il présente une monnaie d'or très proche de la classe VII pour le droit. Le revers s'en distingue par la présence, sous le ventre du cheval, d'un triscèle et d'une rosace à cinq perles. Cette pièce pèse 6,65 g et l'auteur propose de la placer entre les classes VI et VII (celle-ci étant la dernière). Ce statère, acquis par le Cabinet de Médailles de la BnF en 1995, aurait été découvert en compagnie de deux exemplaires issus des mêmes coins, dans la région d'Adinkerke, près de Fumes, en Belgique (DHÉNIN 2000).

Ce sont des potins de type BnF 5284-5314, imités de Marseille et des émissions dérivées qui ont retenu l'attention de L.-P. Delestrée. La plupart des pièces de type BnF 5284 ont été recueillies dans le Vexin. L'auteur situe le début de leur fabrication au commencement du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. ; leur circulation est attestée au moins jusqu'à la Guerre des Gaules. Il pense qu'il pourrait s'agir là du premier monnayage des *Parisii* (DELESTRÉE 1999).

Quelques sites ont livré des monnaies gauloises. Au lieu-dit "La Lampe", à Fontenay-en-Parisis (Val-d'Oise), douze potins ont été recueillis dans des structures de La Tène. Dix d'entre eux (dont neuf qui étaient groupés) se trouvaient dans un fossé et deux dans un silo. Le contexte de découverte de ces pièces, de type BnF 5284, est daté par les archéologues du début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ces potins pourraient, selon eux, revêtir "un caractère culturel... plutôt que jouer un rôle économique" (DAVEAU, YVINEC 2001).

Au XIX<sup>e</sup> s., 210 pièces gauloises ont été mises au jour en forêt de Compiègne, au cours de diverses campagnes de fouilles. Leurs origines précises n'ont pas été conservées. À l'exception d'une monnaie à la croix en argent, cette récolte se compose de bronzes frappés et coulés. La plus grande partie de ce numéraire a été réalisée en Gaule Belgique (TROUBADY 2002).

Dans les Yvelines, sur le site du sanctuaire rural de Bennecourt, 52 pièces gauloises ont été trouvées en fouilles. Il s'agit de bronzes et de potins, émis principalement par les Ambiens et les Aulerques Éburoviques. Des bronzes "d'un peuple anonyme du Nord-Ouest de la Gaule" ont également été recueillis (BOURGEAIS, AMANDRY, DHÉNIN 1999).

Une fouille de sauvetage effectuée à Jouars-Pontchartrain (Yvelines), a permis de découvrir 1 437 monnaies, dont 112 gauloises. Parmi elles figurent un quart de statère du sud de la Belgique, un statère coriosolite en billon, quatre pièces d'argent, ainsi que des bronzes frappés et coulés. 24 exemplaires ne sont pas identifiables. On a pu recenser 52 monnaies des Sénons, treize pièces carnutes. Les autres espèces

se répartissent entre les peuples du nord de la Gaule. Deux exemplaires sont inédits : leur droit est emprunté aux Bituriges et leur revers aux Aulerques Éburoviques (FISCHER 2001).

Par ailleurs, la fouille d'une cité gauloise à Nanterre (Hauts-de-Seine), à la fin de l'année 2003 a suscité beaucoup d'émotion. Les vestiges d'une zone d'habitations et d'un quartier artisanal couvriraient une quinzaine d'hectares. Il s'agirait là d'une cité proto-urbaine d'occupation dense, qui pourrait être la véritable capitale des *Parisii*. Un mobilier important a été recueilli, parmi lequel figurent des monnaies. Aucune étude du matériel numismatique n'est parvenue à notre connaissance à ce jour, mais il est probable que ces espèces joueront un rôle important dans la détermination de cette cité. En attendant, Lutèce reste à Paris.

C'est justement dans la capitale que 109 monnaies ont été trouvées dans les jardins du Carrousel. Dix sont gauloises, toutes sont en bronze, quatre étant frappées et six coulées. Elles ont été émises par les *Parisii* et quelques peuples voisins : Bellovaques, Sénons, Suessions, Meldes et Aulerques Éburoviques (VAN OSSEL 1998).

## CENTRE

Il faut d'abord signaler la publication d'un ouvrage général : *Le Berry antique. Atlas 2000*. Dans l'introduction, O. Büchschütz précise que certains sujets, qui sont en cours d'étude, seront traités dans un prochain volume. Les monnaies font partie des thèmes en attente. Toutefois, les grandes rubriques qui composent ce livre constituent un outil précieux pour les numismates. On y trouve, en effet, la description du cadre, l'habitat, le paysage funéraire, les réseaux, la production, les échanges, ainsi que l'organisation du territoire (BÜCHSCHÜTZ *et al.* 2000).

Les connaissances en matière de mines ont sérieusement progressé, principalement grâce aux recherches de B. Cauuet. Un recueil d'articles a été publié sous sa direction (CAUJET 1999). Il comporte, entre autres, quelques contributions qui concernent le monnayage gaulois (BOIRON, CATHELIN 1999; CAUJET, SZPERTYSKI DIOT M.-F. 1999; GOUDINEAU 1999). Les travaux qu'elle a réalisés, en particulier en Limousin, sont d'une grande utilité pour les numismates. À partir de ses observations et conclusions, il est probable qu'ils seront amenés à réviser certaines attributions et à étudier les relations entre les différents peuples de la région Centre, en particulier les Arvernes et les Lémoviques.

Un autre chercheur s'est intéressé aux mines de Combraille qu'il a mises en rapport avec les trésors de la région. Située aux confins de plusieurs régions : Bourbonnais, Marche et Auvergne, la Combraille présente d'anciennes traces de mines à ciel ouvert. L'extraction de l'or y est attestée. L'important trésor de Pionsat a été découvert à quelques kilomètres de l'une de ces mines. Ce dépôt, mis au jour en 1852, aurait comporté de 200 à 300 statères d'or arvernes. La plus grande partie fut rapidement dispersée. 51 exemplaires, qui se répartissent entre diverses collections publiques et privées, sont actuellement connus, parmi eux figurent plusieurs statères de Vercingétorix, qui auraient été représentés par plusieurs dizaines de pièces dans cette trouvaille (RIGAUD 2003).

L'auteur pense que ce trésor a pu être enfoui par les derniers monnayeurs de statères. Il suggère qu'un atelier monétaire a pu être établi à proximité des mines, au moment où la guerre entraînait de grandes difficultés pour les communications. Le "Champ du Trésor" où les monnaies ont été enterrées, présentait des vestiges de construction et des traces d'incendie. Au cours de ces dernières années, l'intérêt pour les monnayages du Centre a été considérable et le numéraire arverne, en particulier, a fait l'objet d'études approfondies. Une thèse, soutenue à Paris en décembre 2003, lui a été consacrée par Sylvia Nieto. Ce travail est principalement fondé sur des études réalisées au Laboratoire d'Orléans, dirigé par J.-N. Barrandon. De nombreuses monnaies, issues principalement de grandes collections de Musées, en particulier le Cabinet des Médailles de la BnF, ont été analysées et un classement de ces pièces a pu être réalisé. Cette thèse devrait paraître prochainement et enrichir nos connaissances sur ce numéraire particulièrement important pour l'histoire de la Gaule.

En attendant la publication de cette synthèse, S. Nieto a publié plusieurs articles. L'un est consacré au monnayage d'or arverne. L'étude de 137 pièces du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. a permis d'associer le classement typologique aux résultats d'analyses. Des groupes de composition et d'émissions monétaires ont été déterminés. Une chronologie relative a été établie grâce à l'examen du titre et de l'altération des monnaies (NIETO, BARRANDON 2002).

Les monnaies d'argent ont fait l'objet d'une autre publication (NIETO 2002). 80 pièces ont été analysées à Orléans par activation aux neutrons rapides de cyclotron. Elles correspondent à neuf types, dont quatre sont épigraphes. Il s'agit de deux séries à inscription EPAD (types au cavalier et au guerrier), ainsi que des séries portant les mots PICTILOS et EPOMEDVOS. Les numéraires anépigraphes sont les plus anciens. Ceux

qui portent les légendes PICTILOS, EPOMEDVOS et EPAD (type au cavalier) ont été utilisés vers 60 av. J.-C. Le type EPAD au guerrier semble datable aux environs de 30 av. J.-C., il est signalé sur l'*oppidum* de Gergovie. Des pièces anépigraphes "à la roue et à l'oiseau" présentent des teneurs en or élevées. Des analyses complémentaires devraient permettre d'expliquer cette particularité.

Un ouvrage a été consacré aux fouilles de Roanne (Loire) (LAVENDHOMME, GUICHARD 1997). Les 252 monnaies gauloises recueillies sur le site ont été étudiées par G. Gentric et V. Guichard. Elles sont toutes illustrées. L'abondance des potins dérivés du type "à la grosse tête" des Séquanes est frappante. On trouve ici des types à double et triple bandeau.

Le site de Corent (Puy-de-Dôme) a fait l'objet de fouilles importantes au cours des dernières années. Il apparaît désormais comme le centre d'une activité politique, religieuse (présence d'un sanctuaire au milieu de l'*oppidum*) et économique (nombreuses monnaies et importations diverses). Aux abords du sanctuaire, plus de 2000 pièces ont été recueillies, ainsi que trois coins monétaires. Deux ont servi à frapper des espèces locales, le troisième appartient aux *Bituriges Cubi*. L'abondance des petits bronzes au renard semble bien indiquer qu'ils ont été fabriqués sur place (POUX *et al.* 2002). Pour les auteurs, la plupart des monnaies gauloises et romaines semblent être des offrandes.

En ce même lieu, un atelier monétaire a été localisé (POUX 2004). On a trouvé des monnaies inachevées, divers rebuts de fabrication, des flans, deux plateaux et le fléau d'une balance de précision en bronze, ainsi qu'un coin monétaire portable. Des monnaies d'argent et de bronze ont dû être réalisées sur place.

Par ailleurs, les potins ont fait l'objet de diverses études. J. Grangien et D. Hollard se sont intéressés aux pièces de type BnF 5697-5700, qui sont principalement recueillies dans la vallée du Cher. Ils les répartissent en deux classes, la première correspondant aux types BnF 5697-5699. Ils présentent une tête à gauche sur une face et un quadrupède (?) sur l'autre face, la seconde classe est ornée d'une tête à droite. Elle correspond au type 5700 de la BnF. Ces bronzes coulés seraient datables de la Guerre des Gaules et de la période pré-augustéenne. Ils ont pu être émis par un *pagus* centré sur la vallée du Cher (GRANGIEN, HOLLARD 2002).

Aux environs de La Roche-Posay (Vienne), un dépôt constitué principalement de bronzes coulés attribués aux Turons, a été mis au jour aux abords d'une source. Ces pièces ont été dispersées, mais l'auteur a pu en étudier une centaine (GRANGIEN 2004). Il les classe selon

la typologie établie par F. Barthélemy, (dans “Les potins gaulois...”, *Gallia*, 52, 1995 : 27-36). Dans ce lot figuraient également deux potins au taureau chargeant, attribuables aux *Bituriges Cubi*, selon l’auteur, un potin du type Scheers/Lyon n° 671, un autre de type n° 673 et un petit lingot ovoïde. Treize pièces n’étaient pas identifiables. 28 autres, très usées, se répartissent entre les classes III et IV de F. Barthélemy. Avec un effectif total de 36 monnaies, ces deux classes sont les mieux représentées, suivies par la classe V (11 exemplaires). Sept monnaies de la classe VIII ne doivent pas appartenir aux Turons, mais à une fraction des *Bituriges Cubi*, selon l’auteur. L’ensemble est probablement un dépôt votif de site cultuel.

Ce même monnayage a retenu l’attention de P. Schiesser, qui décrit des potins “à la tête diabolique” ornés sur une face d’une tête caricaturale à gauche, sur l’autre, d’un quadrupède à gauche, la queue étant recourbée au-dessus du dos (SCHIESSER 2001). L’auteur a eu connaissance de deux exemplaires qui présentent quatre globules derrière la tête. Il propose d’en faire une troisième classe de la typologie de J.-B. Colbert de Beaulieu et une neuvième de celle réalisée par F. Barthélemy.

La trouvaille d’un statère d’or arverne est signalée par A. Vinatié et C. Baillargeat, dans un champ, près de Maintaire de Charmensac (Cantal). Il s’agit du type BnF 3715-3716, qui présente au droit une tête humaine à gauche, au revers, un cheval au galop, à droite, surmonté d’un aigle; un sanglier est gravé sous son ventre. Cette pièce pèse 7,2 g. Deux autres exemplaires

auraient été recueillis, l’un dans le Puy-de Dôme, l’autre dans le Cantal (VINATIÉ, BAILLARGEAT 2002).

Les 40 monnaies d’or du Musée Bargoin de Clermont-Ferrand ont fait l’objet d’un catalogue (FISCHER 2000). On y trouve une brève histoire du monnayage gaulois, une étude sur Vercingétorix et les statères frappés à son nom. Neuf pièces sont des imitations des monnaies d’or de Philippe II de Macédoine, six sont arvernes. Les autres exemplaires ont été émis par des peuples divers : Bituriges Cubes, Carnutes, Eduens, Séquano-Helvètes. Les autres monnaies sont attribuables à des cités armoricaines ou belges. Une rubrique est consacrée à chaque pièce. Elle est illustrée d’une photo couleur du droit et du revers. Chaque exemplaire est intégralement décrit; une bibliographie et un historique terminent chaque notice.

S. Scheers, enfin, a étudié une rare monnaie d’or conservée au Musée Bargoin. Elle est ornée au droit d’une petite tête stylisée, à gauche, le revers présente un bige à droite conduit par un aurige. Une rouelle à quatre rayons est gravée devant les chevaux, une croix sous leur ventre et trois globules forment un triangle derrière les animaux. La pièce pèse 7,34 g. L’auteur signale deux monnaies proches de cet exemplaire. L’une appartient à la collection Schörghuber, l’autre figurait dans la collection Boulangé. Leurs poids respectifs sont de 7,47 et 7,57 g. Une quatrième pièce, conservée dans une collection privée, pèse 7,29 g. Ces monnaies sont faites d’or très allié. Un seul lieu de découverte est connu : Saint-Avold, en Moselle (SCHEERS 2003).

## BIBLIOGRAPHIE

BOIRON, CATHELINÉAU 1999

Boiron M.-C., Cathelineau M. - Les gisements aurifères, théories anciennes et nouvelles, or visible et invisible : exemples des gisements d’Europe de l’Ouest, *L’or dans l’Antiquité de la mine à l’objet*, sous la direction de B. Cauuet, *Aquitania* supplément 9, Talence : 17-30.

BOURGEOIS, AMANDRY, DHÉNIN 1999

Bourgeois L., Amandry M., Dhénin M. - *Le sanctuaire rural de Benecourt (Yvelines). Du temple celtique au temple gallo-romain*, Paris.

BÜCHSENSCHÜTZ et al. 2000

Büchschütz O. et al. - *Le Berry antique. Atlas 2000*, 21<sup>e</sup> supplément de la *RACF*, Tours.

CAUUNET 1999

Cauuet B. - *L’or dans l’Antiquité de la mine à l’objet*, sous la direction de B. Cauuet, *Aquitania* supplément 9, Talence.

CAUUNET, SZEPERTYSKI, DIOT 1999

Cauuet B., Szepertyski B., Diot M.-F. - L’exploitation de l’or en Gaule à l’Âge du Fer, *L’or dans l’Antiquité de la mine à l’objet*, sous la direction de B. Cauuet, *Aquitania* supplément 9, Talence : 31-70.

CAUUNET 2004

Cauuet B. - *L’or des Celtes du Limousin*, Limoges, 2004.

COLBERT DE BEAULIEU, FISCHER 1998

Colbert de Beaulieu J.-B., Fischer B. - *Recueil des Inscriptions Gauloises - Les monnaies*, 45<sup>e</sup> supplément à *Gallia*, Paris.

DAVEAU, YVINEC 2001

Daveau I., Yvinec J.-H. - L’occupation protohistorique du site de Fontenay-en-Parisis “La Lampe” (Val-d’Oise) : un lieu de consommation collective à La Tène C1/C2, *RACF*, 40 : 69-102.

DELESTRÉE 1999

Delestrée L.-P. - Les bronzes coulés imités de Marseille dans la région parisienne, *Cahiers numismatiques*, 36, septembre 1999 : 17-25.

DELESTRÉE, TACHE 2001

Delestrée L.-P., Tache M. - *Atlas des monnaies gauloises. I. De la Seine au Rhin*, Saint-Germain-en-Laye.

DELESTRÉE, TACHE 2004

Delestrée L.-P., Tache M. - *Atlas des monnaies gauloises. II. De la Seine à la Loire*, Saint-Germain-en-Laye.

DHÉNIN 2000

Dhénin M. - Une classe inédite de statères des *Parisii*, *Bulletin de la Société française de numismatique. Actes des Journées numismatiques de Paris*, 55, juin 2000 : 101-103.

FISCHER 2000

Fischer B. - *Les monnaies d’or gauloises, Musée Bargoin. Clermont-Ferrand*, Clermont-Ferrand : 10-63.

FISCHER 2001

Fischer B. - Les monnaies gauloises de Jouars-Pontchartrain, *RACF*, 40 : 103-114.

## GODINEAU 1999

Godineau C.- Les Celtes, les Gaulois et l'or d'après les auteurs anciens, *L'or dans l'Antiquité de la mine à l'objet*, sous la direction de B. Cauuet, *Aquitania* supplément 9, Talence : 331-336.

## GRANGIEN, HOLLARD 2002

Grangien J., Hollard D. - Une série gauloise inconnue : les potins BN 5697-5700 du Loir-et-Cher, *Cahiers numismatiques*, 39, décembre 2002 : 39-43.

## GRANGIEN 2004

Grangien J. - Un trésor de potins des Turones des environs de La Roche-Posay (Vienne), *Cahiers numismatiques*, 41, juin 2004 : 21

## KRUTA 2000

Kruta V. - *Les Celtes. Histoire et dictionnaire*, Paris.

## LAVENDHOMME, GUICHARD 1997

Lavendhomme M.-O., Guichard V. - *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois*, Paris.

## LEWUILLON 1999

Lewuillon S. - En attendant la monnaie. Torques d'or en Gaule, *L'or dans l'Antiquité de la mine à l'objet*, sous la direction de B. Cauuet, *Aquitania* supplément 9, Talence : 357-398.

## LEWUILLON 2001

Lewuillon S. - Drôles de Drachmes : Obéloi, faisceaux de broches et monnaie chez les Gaulois, *Antiquités nationales*, 33 : 107-124.

## NIETO 2000

Nieto S.- Les monnaies d'argent arvernes : état de la recherche, *Bulletin de la Société française de numismatique, Actes des Journées numismatiques de Blois*, 55, juin 2002 : 89-92.

## NIETO, BARRANDON 2002

Nieto S., Barrandon J.-N. - Le monnayage en or arverne : essai de chronologie, *Revue numismatique*, 158 : 37-91.

POUX *et al.* 2002

Poux M., Deberge Y., Foucras S., Gase J., Pasquier D., avec la collaboration de Guichard V., Malacher F. - L'enclos cultuel de Corent (Puy-de-Dôme) : festins et rites collectifs, *RACF*, 41 : 57-110.

## POUX 2004

Poux M. - Sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme). Bilan de trois années de fouilles, *Association pour l'étude de l'Âge du Fer*, Bulletin n° 22 : 45-51.

## RIGAUD 2003

Rigaud P. - Mines et trésors monétaires en Combraille, *Bulletin de la Société française de numismatique, Actes des Journées numismatiques de Clermont-Ferrand*, 6-8 juin 2003 : 102-104.

## SCHEERS 2003

Scheers S.- Le statère inv. 985-2-27 du Musée Bargoin, témoin d'une série mal connue d'imitations de Philippe II, *Bulletin de la Société française de numismatique*, 58, septembre 2003 : 141-143.

## SCHIESSER 2001

Schiesser P. - Une nouvelle classe de potins "à la tête diabolique", *Cahiers numismatiques*, 38, juin 2001 : 21-22.

## TROUBADY 2002

Troubaday M.- Les monnaies gauloises de la forêt de Compiègne, *Antiquités nationales*, 34 : 187-203.

## VAN OSSEL 1998

Van Ossel P. - *Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain*, sous la direction de P. Van Ossel, Paris.

## VINATIÉ, BAILLARGEAT 2002

Vinaté A., Baillargeat C. - *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon*, Aurillac.